

est nettement inférieure à celle du vocabulaire des mères. L'opinion de l'auteur est que la pédagogie de la langue maternelle s'approche des mécanismes de la relation linguistique entre mère et enfant.

À l'école primaire ou secondaire, l'enseignant manie constamment la langue maternelle aussi à travers les autres activités scolaires. L'auteur parle de l'enseignement intentionnel et de l'enseignement «non intentionnel» qui devrait être aussi efficace que possible. Au niveau scolaire, la relation entre maître et élèves est compliquée du fait de la responsabilité du maître de se conformer aux programmes d'enseignement.

Le livre de Jean Rondal intéressera certainement les spécialistes ainsi que les laïques. Nous le recommandons donc vivement non seulement aux linguistes et aux sociologues, mais aussi aux enseignants, administrateurs scolaires et parents. L'ouvrage fournit une mise à jour sur plusieurs grands problèmes de l'heure en psychologie et en pédagogie de la langue. À la fin de l'ouvrage le lecteur trouvera une riche bibliographie de plus de 300 titres qui en fait une source de référence importante.

Zuzana Wotkeová

Stelian Dumistrăcel, Lexic românesc. Cuvinte, metafore, expresii. Editura științifică și enciclopedică, București 1980, 261 p.

En exorde de son livre, S. Dumistrăcel parle de la leçon des mots en entendant par là l'enseignement que l'on peut tirer de l'étude des expressions idiomatiques du roumain, tant du point de vue linguistique que dans une perspective historique et ethnologique. Il faut dire que son travail, riche en analyses documentées de nombreux cas concrets satisfait aux promesses de l'exorde.

La première partie du livre constitue une sorte d'introduction générale dans l'étude du lexique roumain. On y traite tout d'abord de l'origine des mots roumains en insistant sur leur hétérogénéité étymologique, due aux multiples influences linguistiques auxquelles la population des régions situées entre la chaîne des Carpathes et le Danube était exposée pendant son évolution historique et à la «modernisation» intentionnelle de la langue entreprise par les intellectuels roumains à partir du 18^e siècle. Celle-ci consistait presque exclusivement dans les emprunts lexicaux faits au français, de sorte que, dans le lexique du roumain contemporain, plus de 30 % des mots sont d'origine française. Grâce à cette «modernisation» le problème des archaïsmes et des néologismes, dont il est question dans le premier chapitre du livre, se pose en roumain de façon peut-être plus pressante que dans d'autres langues.

Le chapitre suivant de la première partie est consacré à la circulation des mots. On y examine les aspects de la stratification stylistique du lexique roumain en démontrant que la classification de mots en stylistiquement neutres et marqués est très relative et dépend du degré d'élaboration de la langue nationale. Ainsi de notre point de vue, les textes de V. Alecsandri ou de I. Heliade Rădulescu fourmillent d'expressions populaires et de dialectismes, bien que vers le milieu du 19^e siècle, leur emploi répondait tout simplement à la nécessité et ne poursuivait pas de buts stylistiques.

Très intéressantes sont les pages consacrées à la «migration» des mots où il est démontré, à la base des données précises tirées de *Atlasul lingvistic român*, comment la transhumance — en tant que phénomène régulier de l'élevage des moutons — a favorisé la pénétration de certains régionalismes sur l'aire d'autres dialectes ou même dans le roumain commun.

Le troisième chapitre de la première partie est consacré au problème de la motivation et à certains aspects de la structure sémantique du mot et des changements sémantiques. La préférence du langage populaire pour l'appellation motivée est documentée par les noms régionaux des mois de l'année (*florar, cireșar, cuptor, mășdar, brumar*, etc.) et par l'analyse de plusieurs cas d'étymologie populaire. Ensuite, l'auteur procède à l'analyse de plusieurs cas intéressants d'évolution sémantique en s'étayant sur de nombreuses données de civilisation matérielle et de folklor (*mama pădurii*) pour arriver à la conclusion

que la raison la plus fréquente des innovations sémantiques est à chercher dans la fonction expressive du langage et dans les «figures de style» auxquelles cette fonction donne naissance.

Dans la deuxième partie du livre, l'auteur passe en revue tout d'abord les chercheurs roumains qui ont étudié les expressions idiomatiques en roumain, en commençant par L. Şaineanu et en allant jusqu'aux ouvrages tout récents (F. Dimitrescu, T. Hristea, A. Andriesou et E. Slave). Il propose ensuite une classification des expressions idiomatiques roumaines selon leur fonction d'origine. Ce critère permet d'y distinguer deux groupes principaux:

A. Unités phraséologiques qui, au moment de leur naissance, reflétaient simplement des faits de la réalité matérielle, sociale ou politique et qui, s'étant détachées en quelque sorte de leur sphère d'origine, ont acquis un sens figuré;

B. Expressions qui, dès le moment de leur création, étaient des «figures de style» et avaient une fonction stylistique.

Les idiotismes appartenant au groupe A peuvent tomber en désuétude s'ils comportent des mots marqués comme archaïsmes (*a ajunge la aman*) et même quand, ne comportant que des mots d'usage courant, ils ne sont plus sémantiquement transparents du fait que les locuteurs n'ont plus aucune idée, ou presque, de la réalité à laquelle ils se réfèrent: *a lua la vale* (littéralement: 'emmener dans la vallée' a aujourd'hui le sens de 'se moquer de qn') se rapportait à l'origine à un rituel agricole, discrédité et disparu avec progression du christianisme; *a încresta în grindă* (littéralement: 'tailler dans la poutre' a aujourd'hui le sens de 'retenir comme un événement important') est une autre de très nombreuses expressions qui perdent progressivement leur transparence.

Quelquefois, on remédie à ce manque de transparence en changeant le sens primitif de l'expression: *ai carte, ai parte* est aujourd'hui interprété dans le sens de 'qui a l'instruction, a la partie gagnée', tandis qu'à l'origine cette tournure voulait dire: 'le document écrit fait gagner le procès.'

L'auteur examine de nombreux idiotismes appartenant, de par leur origine, à différentes activités du milieu rural (agriculture, élevage, pêche, apiculture, etc.). Il constate enfin que les constructions néologiques analogues, récemment introduites dans la langue soit comme emprunts, soit comme créations roumaines, ne tirent presque jamais leur origine des milieux ruraux en leur préférant le monde du spectacle, du sport et des loisirs.

Les expressions du groupe B sont généralement des constructions métaphoriques. N'appelant pas à une réalité connue ou à une expérience commune, elles ne présentent généralement pas de difficulté à l'interprétation. Aussi ne tombent-elles presque pas en désuétude.

Quant à l'élaboration des métaphores, telles que *a fi rupt din soare* (littéralement: 'être taillé dans le soleil', c'est-à-dire 'être très beau'), *a-şi lua inima în dinţi* ('prendre son cœur entre ses dents' = 'rassembler tout son courage'), *a lua două piei de pe o caie* ('prendre deux peaux d'un seul mouton' = 'être cruellement avide'), on pourrait les qualifier comme appartenant au domaine du phantastique, ce qui donne mesure de l'engagement affectif qui leur a donné naissance.

Les analyses documentées permettent à S. Dumistrăcel d'aller aux sources de l'expressivité de la langue roumaine et démontrer, une fois de plus, dans quelle mesure la langue est porteuse de toute l'expérience historique de la communauté linguistique respective. D'un point de vue strictement sémiologique, on pourrait lui reprocher que les considérations d'ordre théorique sont souvent noyées dans la profusion des citations, d'analyses de détail et de données historiques et ethnographiques; cependant, le même fait sera considéré comme une qualité par les lecteurs intéressés par d'autres aspects des phénomènes linguistiques.

Ce livre, d'une lecture facile et agréable et pourtant si bourré d'informations et d'enseignements, comporte un résumé en anglais.

Răznea Ostră